

Missiles et décisions. Castro, Kennedy et Khrouchtchev et la crise de Cuba d'octobre 1962, Vincent TOUZE, 2012, Marseille, André Versaille éditeur, 719 p.

André Dumoulin

Volume 43, numéro 4, décembre 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1013355ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1013355ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dumoulin, A. (2012). Compte rendu de [*Missiles et décisions. Castro, Kennedy et Khrouchtchev et la crise de Cuba d'octobre 1962*, Vincent TOUZE, 2012, Marseille, André Versaille éditeur, 719 p.] *Études internationales*, 43(4), 635–637. <https://doi.org/10.7202/1013355ar>

travailleurs au Japon ? Comment le travail des femmes pourrait-il compenser la diminution du nombre des hommes ? Quelle est leur part dans la main-d'œuvre japonaise ? Pourquoi et comment le travail à temps partiel a-t-il augmenté chez les femmes ? Dans quelle mesure la délocalisation des multinationales japonaises, contrairement à ce qu'on attendrait, a-t-elle un effet positif sur le niveau d'emploi au Japon ?

Ce livre comprend des contributions très pointues, économétriques ou théoriques, des contributions qui traitent les données statistiques avec beaucoup de prudence et posent des questions plutôt que d'apporter des réponses simplistes. Il ouvre des problématiques et propose des méthodes. Il met certainement en doute les bienfaits de la globalisation dans la perspective de la dure expérience de l'Asie-Pacifique au moment de la crise financière de la fin du 20^e siècle et des erreurs d'appréciation du FMI lors de cette crise. Il demeure cependant un ouvrage technique et spécialisé qui ne tire pas de conclusions faciles. Il est écrit par des économistes pour des lecteurs qu'intéressent l'économie et la statistique.

Une critique que je pourrais adresser à cet ouvrage concerne les « *winner and losers* », dont il parle peu. J'attendais qu'il les distingue davantage.

Joseph PESTIEAU
Professeur retraité
Cégep de Saint-Laurent

HISTOIRE ET DIPLOMATIE

Missiles et décisions. Castro, Kennedy et Khrouchtchev et la crise de Cuba d'octobre 1962

Vincent TOUZE, 2012,
Marseille, André Versaille éditeur, 719 p.

Voici l'ouvrage que l'on attendait. Non pas pour sa taille (il compte plus de 700 pages), mais plutôt parce qu'il aborde la question de la crise de Cuba de manière transversale. On ne s'y est pas trompé, car la thèse de doctorat dont est issu cet ouvrage a été distinguée par le Conseil scientifique des Amériques. Remarquable, dense et riche d'interprétations et de lectures, cette somme a été permise par l'accès à une masse importante d'archives maintenant en partie accessibles aux chercheurs. Parmi celles-ci, les archives sonores de la Maison-Blanche mais aussi des documents russes et cubains, sans parler d'entretiens avec certains acteurs de l'époque. L'originalité vient également du questionnement de non-historiens, comme les politistes et les psychologues. Avec cette étude de cas, Touze nous propose de confronter trois thèses sur le processus de décision. *Primo*, les modèles rationnels, auxquels on rattache la théorie « réaliste » des relations internationales, les théories de la décision tirées de l'économie, la théorie des jeux, la théorie de la dissuasion. *Secundo*, les modèles bureaucratiques et la sociologie des organisations avec la contribution de Graham Allison. *Tertio*, les apports de la psychologie et de la psychologie sociale intégrant les phénomènes culturels et idéels, lesquels comprennent l'approche constructiviste des relations internationales. Près de 200 pages sont ainsi consacrées à

la mise à l'épreuve de ces différents modèles dans le champ théorique et dans leur renvoi à des exemples tirés précisément de la crise de Cuba. Cette première partie est des plus utiles, car elle nous fait rappel des écoles interprétatives de belle manière.

Dans son introduction, l'auteur examine de manière critique les publications passées portant sur la crise (Allison, Zelikow, Welder) et les comptes rendus récents (Stern, Holland). Il précise toute la difficulté à travailler sur des sources incomplètes encore, certaines archives ayant été détruites volontairement : les enregistrements de la Maison-Blanche sont bien présents, mais pour « faire preuve » sans que l'on sache si elles sont complètes. À cet égard, la prudence est de mise autour des enregistrements, comme le démontre l'auteur dans ses conclusions. Mieux, Touze nous fait une leçon de critique historique, tout en distinguant recherche historique et recherche politique mais en considérant, comme Bernstein et Trachtenberg, qu'il n'y a pas de méthodologie historique dans les productions sur la crise de Cuba ! L'ouvrage nous rapporte en outre plusieurs autres écueils méthodologiques dans cette monographie de haute tenue sur cet épisode complexe, avec trois protagonistes et de nombreux acteurs, en faisant jouer déterminisme et indéterminisme, en plaçant autant l'individu homme d'État que les groupes de pression et d'intérêt en interaction.

Les stratégestes comme les spécialistes des relations internationales seront satisfaits de la richesse des sources traitées, un index de qualité favorisant en outre l'exercice de connaissance et la recherche de précision. La force de

l'ouvrage demeure l'analyse des processus décisionnels, des acteurs en jeu avec les dominances politiques et organisationnelles, du degré d'influence des militaires souvent « raisonnables » ou « effacés derrière les politiques », des services secrets, des affaires étrangères, mais aussi des logiques stratégiques parfois contradictoires, toujours évolutives et en interaction. Aussi, Touze examine successivement la décision soviétique, la décision de Cuba d'accepter les armes soviétiques sur son sol, celle des États-Unis de déclencher une crise pour obtenir le retrait des missiles et, enfin, les processus autour de la résolution de la crise. Nous sommes alors passionnément et rigoureusement entraînés dans plusieurs chapitres analytiques autour de l'évaluation de la décision, les motivations et justifications, les basculements opératoires, le relationnel hiérarchique politico-militaire, les positions par catégories, le poids des opinions publiques, la question des alliés, la crédibilité des postures, les discours sur l'intérêt national, le jeu des options. Nous l'aurons compris, cette somme embrasse bien des thématiques, posant bien des questions, proposant des hypothèses, levant un coin du voile ou cassant quelques mythes au vu du traitement récent des archives. Reste que l'intérêt premier des archives réside dans ce qu'elles permettent de révéler les positions des uns et des autres dans les décisions et que plusieurs thèses passées sur l'interprétation de la crise de Cuba ne sont pas nécessairement à balayer.

D'une écriture vive autant que rigoureuse, cet ouvrage est le parfait modèle de la monographie à plusieurs étages permettant un apprentissage de lectures plurielles d'un même événement selon les protagonistes, selon les

idéologies, selon les modèles politistes, organisationnels et psychologiques. Un bel outil pour les universitaires, mais aussi pour les étudiants comme outil d'analyse ou de séminaire.

André DUMOULIN
Université de Liège

ÉTUDES STRATÉGIQUES ET SÉCURITÉ

La lutte contre le terrorisme. L'hypothèse de la circulation des normes

*Charlotte GIRARD, 2012,
Bruxelles, Bruylant, 332 p.*

Disons-le d'emblée, cet ouvrage collectif n'est pas destiné au grand public. Il s'adresse plutôt à un lectorat spécialisé qui possède de solides connaissances juridiques. Il est le fruit d'une recherche collective réunissant les réflexions de chercheurs du CREDHO (Centre de recherches et d'études sur les droits de l'Homme et le droit humanitaire) de l'Université de Rouen en France. Le groupe de chercheurs de disciplines diverses a produit une méthode ainsi que des conclusions qui constituent la « matière première » d'une discussion autour de l'hypothèse qu'il promeut : la circulation des normes de lutte contre le terrorisme. Cette hypothèse part d'une idée apparemment simple inspirée de ce que, le terrorisme étant un phénomène mouvant et contagieux, les normes qui lui sont consacrées pour le combattre devaient l'être aussi. Les chercheurs ont ainsi décortiqué cette hypothèse et tenté dans leurs contributions respectives de décrire et d'analyser les phénomènes normatifs à l'œuvre dans le cadre d'un bouleversement politique et institutionnel provoqué notamment par les attentats du 11 septembre 2001

aux États-Unis et leurs conséquences. Il s'agit pour les auteurs d'analyser essentiellement la part normative du phénomène terroriste en tant qu'il apparaît comme producteur de normes juridiques susceptibles de modifier l'ordre juridique lui-même. Les États qui se déclarent touchés, directement ou non, par des actes revendiqués et perçus comme terroristes réagissent. Parmi ces réactions, il en est de nature juridique au sens où la volonté politique réactive par rapport à l'acte commis s'exprime par la voie d'un acte juridique et le plus souvent d'une norme dont la signification est d'empêcher ou de punir cet acte. Les auteurs sont également partis du constat que l'internationalisation des actes terroristes a suscité l'internationalisation des normes de lutte contre le terrorisme. Plus encore, à l'expansion du phénomène a répondu la diffusion des repréailles. Les auteurs soulignent à juste titre la diversité des formes normatives de la lutte contre le terrorisme. Selon que l'on se focalise sur un espace national ou supranational ou sur la portion d'un tel espace, leur recherche met à jour des normes unilatérales ou multilatérales, obligatoires ou facultatives, impératives ou déclaratoires, législatives ou réglementaires, conditionnelles ou immédiates, textuelles ou jurisprudentielles, et bien d'autres encore. Ces normes sont appréciées à l'aune des droits de l'Homme et du droit humanitaire par les différents contributeurs.

Pour muscler cette hypothèse de travail, les contributions se concentrent sur des espaces géographiques et sur des problématiques relatives à la lutte contre le terrorisme. Par exemple, Vanessa Brochot analyse en profondeur les normes antiterroristes dans l'espace nord-américain en comparant de manière pertinente le *USA Patriot Act* et